

# L'HISTOIRE DE L'AIGLE BICÉPHALE DES ARMOIRIES DE RUSSIE À TRAVERS LE MONNAYAGE

Bruno Visentini

*C'est en 1472 que l'aigle bicéphale arriva en Russie, en provenance de Rome, suite à un drame amoureux et un calcul politique, dont l'auteur n'était autre que le pape Paul II.*

## L'origine papale

**A**cette époque, l'ensemble du monde chrétien traversait une période tourmentée. Les armées musulmanes gagnaient du terrain en Europe orientale. L'Empire byzantin et Constantinople (1453) venaient de chuter, Constantinople devint la capitale de l'Empire ottoman et fut rebaptisée Istanbul. L'impitoyable sultan Mehmet II (7<sup>e</sup> sultan de l'Empire ottoman), le plus grand des souverains turcs, venait de soumettre la Grèce et les Balkans et menaçait les suprématies vénitiennes et génoises.

Afin de se protéger, le Pape trouva refuge chez le frère du dernier Empereur byzantin «Constantin XI», Thomas Paléologue. Celui-ci avait une fille, la princesse Sophie (1448-1503). Afin de consolider la position de Rome, le Pape songea sérieusement à lui trouver un époux, ce qui aurait pu permettre de conclure une alliance lors de cette période périlleuse.

Finalement, le choix du pape s'est arrêté sur la Moscovie chrétienne et sur le Grand prince Ivan III (1440-1505) qui venait justement de perdre son épouse. A son époque, et jusqu'à Pierre I<sup>er</sup>, il fut considéré comme le souverain Russe ayant le génie le plus éclatant.

C'était le seul à avoir été capable de rivaliser d'intelligence et de force face au sultan ottoman. C'est sous son règne que la Russie fut définitivement débarrassée du joug mongol. Il a aussi été le premier à se doter du premier corps de lois et de services de poste. C'est lui, en outre, qui a instauré la police. Sous son règne, Moscou a réprimé l'insurrection de Novgorod, maté le royaume (khanat) de Kazan, battu Casimir, Grand-duc de Lituanie et Roi de Pologne. Il a définitivement prouvé que

Moscou avait le droit d'être nommée capitale du jeune État.

A cette époque, le Grand prince était encore très jeune, il n'avait que 20 ans, mais avait déjà un fils de sa première épouse.

Après son mariage avec la princesse malheureuse, le Pape espérait que ce jeune Prince rendrait Constantinople à son épouse et rentrerait en guerre contre les Turcs. Plusieurs émissaires furent envoyés à Moscou pour présenter le portrait de la jeune princesse à Ivan III.

Celle-ci était fort belle. Même si cela n'avait pas été le cas, le souverain russe aurait tout de même accepté la proposition du pontife romain. Le monarque ambitieux apprécia tout de suite les avantages politiques d'un mariage avec l'héritière légitime du trône byzantin. Cette alliance faisait de lui, le souverain (nominal) d'un immense territoire (quoique envahi par les Turcs), l'héritier du grand empire d'où provenait la lumière du christianisme. De plus, Sophie était orthodoxe tout comme l'était le peuple de Russie.

Ivan III donna son assentiment à la proposition du pape et envoya à Rome une ambassade chargée d'offrir de généreux cadeaux pour sa fiancée et le souverain pontife.

Le mariage et la cérémonie religieuse eurent lieu en l'absence du fiancé, en la cathédrale Saint-Pierre, en présence du pape. Un ambassadeur russe tint le rôle du mari.

Il fallut 6 mois à la princesse Sophie pour rallier Rome à Moscou. Partie le 1<sup>er</sup> juin 1472 en plein été, elle n'arriva que le 12 novembre. Son mari, qu'elle voyait pour la première fois,

l'attendait dans la chambre de sa mère. Les véritables noces furent célébrées le soir même.

Sophie donna à Ivan trois filles et six fils, dont l'aîné hérita du trône. Elle apporta à Moscou l'esprit de la culture italienne. C'est elle qui suggéra au Grand prince de faire reconstruire le Kremlin sous forme de château dans le style florentin, lui donnant l'aspect que tout le monde connaît aujourd'hui : une cité de palais et de cathédrales entourés d'une enceinte de murailles rouges. A l'époque, l'enceinte était composée de gros pieux de bois appelés « Kreml » par les tatars, d'où le nom de Kremlin plus tard. Elle fit aménager, sur un toit plat, le premier jardin suspendu ainsi que le premier bassin aux poissons d'or.

### L'arrivée du symbole en Russie

Mais sa dot principale était constituée de l'emblème de Byzance : l'aigle bicéphale doré figurant sur le sceau du dernier empereur, reçu par Ivan III des mains de son épouse.

L'aigle à deux têtes devenait symbole d'indépendance. Les deux têtes couronnées pouvaient prétendre être celui du pouvoir sur les parties orientale et occidentale de l'Empire.



Poulo de Moscou : Ivan III (1462-1505)  
première monnaie représentant l'aigle  
bicéphale. (Priviet)

Cet animal a impressionné les Russes par sa force mystérieuse. Ivan III fit frapper la première monnaie (Poulo de Moscou en cuivre) avec l'aigle bicéphale en 1497.

Cette même année, l'aigle apparaissait aussi sur le cachet d'une charte du Grand-duc Ivan III Vassiliévitch. Personne n'osait toucher à cette

image; ce n'est que le tsar Ivan IV le Terrible qui décida de faire dessiner sur la poitrine de l'oiseau un écu frappé des armoiries de Moscovie : un cavalier (Saint Georges) terrassant le dragon de sa lance.



1/4 Tchernovets : Mickail Fedorovitch (1613-1645). (Kuenker)



2/3 Tchernovets : Mickail Fedorovitch (1613-1645). (Kuenker)

Cet ajout a rendu les armoiries russes effrayantes. Aux deux têtes de l'aigle trois autres s'en sont ajoutées: celles du cavalier, du cheval et du dragon. De surcroît, il y avait la lance.

La dynastie de Romanov, ne trouvant pas ces armoiries assez terrifiantes apporta plusieurs changements durant les quatre siècles suivants. Ce fut d'abord les ailes qui, étant repliées furent dépliées, ce qui donnait l'impression que l'aigle était prêt à s'envoler.



Rouble 1654 : Alexeï Michailovitch (1645-1676) Michel 1er fondateur de la dynastie des Romanofs. (Kuenker)

Plus tard, les becs furent ouverts et langués. (En symbolique, la langue peut-être considérée comme une flamme, elle détruit ou elle purifie,

en tant qu'instrument de parole, elle crée ou anéantit).



Double Tcherwonets : Féodor Aleixievitch (1676-1682) Féodor III. (Kuenker)

Les pattes furent dotées de puissantes griffes serrant un sceptre et un globe, symboles de la puissance. Même les couronnes, modifiées, donnaient alors l'impression de survoler les têtes du rapace.



Rouble 1707 Moscou : Pierre 1er (1682-1725). (Kuenker)

Ce fut Pierre 1° qui décida d'ajouter sur la poitrine de l'oiseau une chaîne en or de l'Ordre de Saint-André, la plus haute distinction de Russie, et les trois couronnes furent réunies par un ruban de moire.



Rouble 1730 Moscou : Anne (1730-1740). (Kuenker)

Ce changement n'apparaîtra sur les monnaies qu'à partir de 1730 sous le règne de la Tsarine Anne (1730-1740), mais sans le ruban de moire.

Ainsi, l'aigle incarna l'image du soldat fidèle et du chef militaire glorieux. L'empereur fit aussi changer la couleur de l'aigle, remplaçant le doré par la couleur de l'audace, le noir.

L'aigle de Pierre le Grand personnifiait la nouvelle politique de la Russie, à savoir celle de l'élargissement du territoire.

Au début du XIXe siècle, le Tsar Alexandre 1<sup>er</sup>, jugeant que son empire (qui occupait un tiers de l'hémisphère nord de la planète), avait atteint ses limites ordonna de rétablir la couleur dorée qui représentait la protection du nid familial, et apporta d'autres modifications. Il retira le sceptre et le globe des pattes de l'oiseau, et les remplaça par des foudres, une torche et une couronne de lauriers.



Rouble 1830 St Petersburg: Nicolas 1er: (1825-1855). (Kuenker)

Les nouvelles armoiries de la Russie promettaient désormais à ses sujets, une domination vertueuse (Lauriers), instruction (torche), et pour les ennemis du pays, le châtiment (foudres) en cas d'attaque contre l'Empire. Nous retrouverons ces nouvelles armoiries sur le monnayage de Nicolas 1<sup>er</sup> (1825-1855). Les foudres n'apparurent que sur les monnaies en cuivre.



5 Kopeck 1831 Yekaterinburg: Nicolas 1er: (1825-1855). (Kuenker)

L'empire russe poursuit, sous son règne et celui de ses successeurs, son expansion dans le Caucase et vers les bouches du Danube, au

détriment des empires perse et ottoman. La Géorgie rejoint volontairement l'empire en 1801. La partie orientale de la Principauté de Moldavie (vassale de l'Empire ottoman) est annexée en 1812 et forme la gubernia de Bessarabie et finalement libéra la Grèce. L'Arménie, le Daghestan et une partie de l'Azerbaïdjan sont annexés en 1813 au terme d'un conflit de quatre ans avec l'empire perse. Ensuite, suivi la prise de la Lituanie et le partage de la Pologne, la libération de la Bulgarie, puis la guerre de vingt ans contre les États musulmans dans les déserts qui s'étendent au-delà de la mer Caspienne, et le rattachement de l'Asie centrale. La Finlande fut son trophée final.

Le dernier empereur russe Nicolas II, jugeant nécessaire de déclarer à nouveau que la Russie avait atteint ses limites, modifia à nouveau les armoiries en les ornant du symbole de l'apaisement, en garnissant les ailes de l'aigle des armoiries des six territoires rattachés à la Russie. Dorénavant, on pu y voir les armoiries des royaumes de Kazan, d'Astrakhan, de Sibérie, de Pologne et de Finlande, ainsi que de la Chersonèse taurique, symboles que l'on retrouvait déjà sur le monnayage de Nicolas 1<sup>er</sup>.



6 Roubles 1829 St Petersburg: Nicolas 1er: (1825-1855). (Kuenker)

On pouvait penser que cet oiseau doré et pesant ne devait plus s'envoler dans le ciel de la guerre.

Mais l'histoire de la Russie et de ces armoiries ne s'arrêtait pas là, car après la Révolution d'octobre 1917, elles furent modifiées : les attributs tsaristes ayant disparu, furent remplacées par de nouvelles armoiries de l'ère « URSS », sur lesquelles figurait à présent la partie haute d'un globe terrestre, au dessus duquel se levait le soleil brillant des nouvelles victoires. Le tout était dominé par le symbole

de l'expansion prolétarienne et paysanne : une faucille et un marteau joints sous un pentacle. Ces nouvelles armoiries, concernant ce pays communiste, symbolisaient déjà l'aspiration du pouvoir sur l'ensemble de la planète.



Rouble 1921 Leningrad : Union Soviétique R.S.F.S.R (1918-1922) (République socialiste fédérative soviétique de Russie). (Kuenker)



5 Kopeck 1953 : Union Soviétique C.C.C.P (1922-1991) ('Union des républiques socialistes soviétiques). (Kuenker)

### Un symbole hors du temps

C'est en 1991, après l'écroulement de l'empire Soviétique que l'aigle bicéphale réapparut. Dans un premier temps, on reprit les anciennes armoiries et on fit quelques modifications. On enleva simplement les couronnes, ainsi que le sceptre et le globe, représentant les symboles du pouvoir. Pour finir, son bec se retrouva fermé. Suites aux vives critiques concernant cet aigle démuné singulièrement appelé « poule fripée » (cf. photo « 25 Roubles 1993 »), on remit pratiquement tous ces attributs, et c'est l'artiste Evgueni Oukhnalev qui fut chargé de recréer les nouvelles armoiries de ce pays en plein changement.



25 Roubles 1993 : après l'écroulement de l'empire Soviétique. (Kuenker)

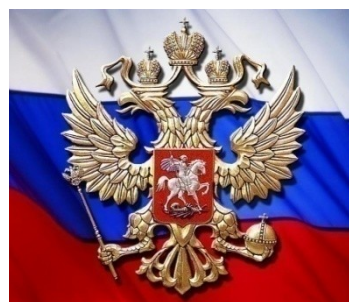
Elles furent entérinées en décembre 2000. Aujourd'hui, cet emblème d'une république fédérative se présente, paradoxalement, comme un emblème monarchique sur lequel sont présents tous les attributs du pouvoir tsariste. Mais sa symbolique est interprétée autrement car la readoption de l'aigle a répondu à un besoin du pays de reconstruire son identité par la réappropriation de l'héritage russe.

L'aigle bicéphale doré est dessiné sur un écu héraldique rouge en accolade (écu français). Il est couronné de deux petites couronnes et d'une plus grande, réunies par un ruban de moire. Dans sa patte droite, l'aigle tient un sceptre et dans sa gauche un globe. Sur la poitrine de l'oiseau est dessiné un autre écu frappé des armoiries de Moscou, représentant un cavalier d'argent en cape bleue, sur une monture d'argent, terrassant de sa lance d'argent un dragon noir tombé à la renverse et piétiné par le cheval.

Voici l'une des clés de lecture de cette image : la Russie se trouve toujours sous la protection de la Sainte-Trinité, elle croit en Dieu, au tsar (au pouvoir) et à la patrie. Elle déploie ses

forces en vue de préserver son territoire et rien de plus. Elle est fidèle à la loi et à un ordre mondial équitable, ce que symbolise le ruban de décoration, signe de la hiérarchie. La Russie ne menace personne, ses intentions sont pures comme l'argent, ses forces obéissent à la couleur bleue, celle du service. Sa lance est pointée vers le bas, dirigée contre le mal commun de l'humanité. Et ce mal est représenté uniquement par les péchés et les malheurs communs, et non pas par des gens et des États.

On pourrait donc conclure que les armoiries de la Russie symbolisent à la fois le serment et la prière.



Nouvelles armoiries (décembre 2000).

*La monnaie de Russie et d'ailleurs depuis l'antiquité*

PRIVIET.FR

Liste de vente sur demande ou sur le site [www.priviet.fr](http://www.priviet.fr) / Mail : [contact@priviet.fr](mailto:contact@priviet.fr)

Achat - Vente - Estimation - Graduation - Conseils...  
Tél : 06.73.55.39.87